

Dès le XIVe siècle, le Val de Loire a grand renom de beauté, d'agrément, de salubrité. Mais c'est à la fin de la guerre de Cent Ans lorsque Paris tombe aux mains des Anglais que l'Orléanais, le Blésois, la Touraine et l'Anjou prennent la première place dans notre histoire nationale. Quand tout le nord de la France est occupé, le plus caractéristique de nos fleuves reste français. Et lorsque revient la paix, toute cette région qui avait été le plus solide bastion de la monarchie légitime devient le centre d'un renouveau. Chinon, Loches, Plessis-les-Tours, Amboise, Blois, Langeais seront les résidences favorites de Charles VII, de Louis XI, de Charles VIII et de Louis XII. Les souffles de la Pré-Renaissance pénètrent derrière les murs de puissantes forteresses. Les plus grands artistes de cette période font apprécier un curieux mélange d'art ogival et d'art italien.

De 1515 à 1585, avec les cinq derniers Valois - François Ier, Henri II son fils, François II, Charles IX et Henri III, ses petits-fils, la cour, lorsqu'elle quitte Paris pour de longs séjours dans le Val de Loire, n'a pas de résidence fixe. Elle passe d'un château à l'autre. Blois, Amboise ou Chambord sont tour à tour le centre de la vie politique et mondaine, le foyer de multiples activités. Pour cette cour, la plus brillante du monde, François Ier transforme d'anciennes résidences ancestrales et rêve d'édifier de nouveaux palais capables de perpétuer la gloire de son règne. Toute demeure royale doit servir de cadre à des fêtes somptueuses. La beauté des femmes, le luxe des vêtements, l'éclat des réceptions, des banquets, des tournois et des bals, exigent de splendides décors. Pour la brune Française de Châteaubriant, pour la blonde duchesse d'Etampes, ses favorites, pour s'attacher une foule de courtisans, de poètes et d'artistes le roi fait étalage d'un faste jusqu'alors inconnu. Dans ces pays de la Loire riches en forêts et en rivières vont triompher toutes les magnificences de la Renaissance. Avec ces nouveaux palais, la tradition nationale se maintient partiellement. Mais tourelles et machicoulis ne sont plus que des ornements et les douves des miroirs d'eau où se reflètent de gracieuses sculptures. Les fenêtres sont agrandies: on

Les rois ne sont pas seuls à édifier des châteaux en Val de Loire. Dans le voisinage de leurs principales résidences, les personnalités les plus importants, grands seigneurs ou riches bourgeois appelés à de hautes charges, font bâtir de superbes demeures ou rajouissent d'anciens manoirs, en s'inspirant de l'architecture et de la décoration des palais royaux. Ils jugent indispensable de vivre auprès de leur souverain qui leur fait parfois l'honneur de s'inviter chez eux pour une chasse ou une fête. C'est ainsi que dans le développement artistique de la Renaissance aucune autre région de France ne possède un ensemble comparable.

Aussi longtemps qu'ils régneront les Valois et tous ceux qui les entouraient, manifesteront le même goût pour toutes les formes de création artistique, mais particulièrement pour l'architecture, la sculpture, la peinture, l'embellissement des parcs et des jardins. Malgré les déchirements d'une impitoyable guerre civile, ils continueront d'exercer leur mécénat. Si les châteaux royaux remaniés ou édifiés appartiennent au XVe et au XVIe siècles, quelques très belles demeures souviennent très anciennes par la date de leur origine rappellent aussi les fastes d'une vie seigneuriale noblement accueillante qui se prolongea au XVIIe et XVIIIe siècles. Certains ont même le privilège d'être encore habités et bien entretenus. D'autres ont pu perdre leur utilité sociologique mais dans cette contrée où la pierre est la plus sûre mémoire, ils ont acquis une réalité mythologique combien puissante et durable!

Châteaux de la Loire! Amboise, Blois, Chambord, Chenonceau, Montsoreau... autant de noms liés à l'histoire, avec ses luttes et ses amours, ses raffinements et ses cruautés, ses plus sombres drames et ses aventures les plus romanesques... Toutes ces belles demeures nous évoquent l'éclat passager des gloires et la brièveté des bonheurs humains, mais victorieuses du perpétuel écoulement des choses, elles constituent un prestigieux héritage.

